

FOOTBALL/SOLIDARITÉ

Collecte alimentaire avant GF38 - Béziers

» En partenariat avec la Banque alimentaire de l'Isère, les Red Kaos 1994, groupe de supporters du GF38, organisent une collecte avant le match décisif de leur équipe cet après-midi (15 h au Stade des Alpes). Présents dès 13 h devant la tribune Nord (côté mairie de Grenoble), les membres du groupe invitent tous les spectateurs ou même riverains à venir déposer des pâtes, du riz, du café, des boîtes de conserve ou des denrées non périssables.



LES 27 ET 28 AVRIL

Vide-dressings solidaire au profit du Secours populaire français

» Les 27 et 28 avril, les boutiques de la caserne de Bonne organisent un vide-dressings solidaire au profit du Secours populaire français. Durant ces deux jours, les clients sont invités à rapporter leurs anciens vêtements dans le centre commercial, sur un stand en face de la boutique Stilbag. Pour encourager les dons, les commerçants offriront des bons d'achats : 5 euros pour 1 à 5 kg de vêtements apportés, 10 euros pour 6 à 10 kg, 15 euros au-delà de 11 kg (dans la limite de 15 euros par famille). Chaque kilo apporté est important et sera reversé au Secours populaire français.

GRENOBLE

PATRIMOINE | La tombe restaurée et la nouvelle statue du fauve ont été inaugurées, hier matin, par l'association "Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ?"

La dompteuse Augustine Gandolfo a retrouvé la lionne qui l'avait dévorée

Le 5 avril, la jeune dompteuse Augustine Gandolfo a été mortellement blessée par Lydie, "la lionne de l'Atlas", à la Foire des Rameaux. Si ce tragique accident n'a pas fait la "une" du *Dauphiné Libéré*, fondé en 1945, il a été largement relayé par la presse nationale... en 1891. Un drame qui a marqué des générations de Grenoblois.

Augustine, Rosita de son nom d'artiste, repose depuis 127 ans au cimetière Saint-Roch (carré 5, rang 13). Forains et population y ont érigé une tombe dont l'épithaphe rend hommage à cette "dompteuse, âgée de 18 ans, victime du courage". Une statue représentant la lionne Lydie était également scellée sur un socle en tête de la dalle.

Pendant un siècle, lors de la Foire des Rameaux, les professionnels venaient en procession fleurir la sépulture. Mais, au fil du temps, la tradition s'est perdue, l'inscription funéraire s'est effacée et la statue de la lionne a été volée...

Des Grenoblois s'en souviennent

Heureusement, les membres de "Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ?", eux, n'ont pas oublié. Hier, l'association culturelle et patrimoniale grenobloise a inauguré la tombe restaurée et dévoilé la nouvelle sculpture dédiée à Lydie. « On a fait appel aux souvenirs des Grenoblois qui ont connu la statue originale dans leur enfance ou jeunesse », explique Marie-Claire Rivoire, présidente de l'association créée en 2004 pour la sauvegarde de la mémoire et du patrimoine du cimetière Saint-Roch.

Et d'ajouter : « Pour réaliser la sculpture, Rémy Combaz, chef d'atelier des Établissements Billon, s'est aussi inspiré des reproductions du fauve dans la presse de l'époque. »

Résultat : une œuvre directe-

ment taillée dans la pierre et solidement fixée, représentant une lionne douce et souriante. Une belle création pour l'entreprise grenobloise, qui a également restauré la dalle et regravé l'épithaphe d'origine sur la pierre tombale.

« L'entourage en fer forgé, qui évoque un lit d'enfant comme pour mieux symboliser la jeunesse de la défunte, a été rénové par les Établissements Guillot », précise Mme Rivoire. Si l'association a financé la réalisation de la statue, les travaux de ferronnerie et de marbrerie, eux, ont été pris en charge par la Ville de Grenoble. Un effort auquel Michel Rabbat, premier vice-président du Syndicat national des professionnels de la fête, veut aussi participer, au nom de l'Association d'organisation, d'animation et de bienfaisance des forains indépendants. Enthousiasmé par cette initiative, il ne connaissait pas non plus la tragique histoire d'Augustine. Un drame rappelé à tous, hier, par Marie-Odile Tourmen.

C'était le dernier dimanche de la Foire des Rameaux, sur l'ancien cours Saint-André, aujourd'hui Jean-Jaurès, côté Isère. La ménagerie lyonnaise s'apprête à donner ses derniers numéros. Rosita remplace son frère Bernard, malade, pour assurer le spectacle. Elle entre dans la cage de Lydie mais la lionne ne reconnaît pas son dompteur. Le fauve saute à la gorge de la jeune fille, lui perfore le larynx avec ses crocs pendant que ses griffes lui déchirent le flanc gauche. Aux cris des spectateurs, Bernard se précipite hors de son lit pour porter secours à sa sœur. Tirée hors de la cage, Augustine meurt quelques heures plus tard, dans d'épouvantables souffrances. Elle avait seulement 18 ans. Les Grenoblois, d'hier et d'aujourd'hui, ne l'ont pas oubliée.

Amir ELGHOUL



Rémy Combaz a dévoilé, hier, la statue de Lydie, "la lionne de l'Atlas". Une cérémonie qui s'est déroulée en présence de Salvatore Drago, gérant des Établissements Billon, son chef d'atelier, M. Combaz, Pierre Guillot, gérant de l'entreprise éponyme, Marie-Claire Rivoire, présidente de l'association "Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ?", Lionel Masson, administrateur du Syndicat national des professionnels de la fête (SNPF), Martine Jullian, conseillère municipale grenobloise déléguée au patrimoine historique et à la mémoire, et Michel Rabbat, premier vice-président du SNPF. Photos Le DL/Serge MASSÉ



La cérémonie d'inauguration de la tombe restaurée et de la nouvelle statue de la lionne a été ponctuée par le discours de la présidente de l'association "Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ?", l'intervention de Marie-Odile Tourmen (ci-contre), qui a retracé la tragique histoire d'Augustine, ainsi que la lecture d'un poème de Théophile Gautier (ci-dessus). Photos Le DL/Serge MASSÉ



Les histoires extraordinaires de Saint-Roch

Les défunts partent souvent avec leurs secrets. Des récits insolites et d'autres qui ont marqué notre histoire, petite ou grande, reposent aussi au cimetière Saint-Roch, aux côtés des disparus.

Le vice-doyen de l'humanité et la première femme médecin de Grenoble

On y trouve la tombe du "super centenaire", vice-doyen de l'humanité : Émile Fourcade, décédé à 111 ans et 153 jours, en 1995. Il était, donc, le deuxième homme le plus âgé du monde !

En 1949 disparaît Sophie Bruyant-Perraut, qui a été la première femme admise à suivre les cours de l'École préparatoire

de médecine de Grenoble et qui est devenue la première femme médecin de la capitale des Alpes.

On y rencontre également la sépulture des descendants des deux sœurs Giraud et Mayr de Balberg, qui perdirent dramatiquement leurs six enfants atteints de rougeole entre le 31 mars et le 11 avril...

Plus d'une centaine de défunts dans un seul caveau !

Il y a aussi la tombe de Jean-Paul Didier, cet avocat grenoblois qui ourdit une conspiration contre les Bourbons en 1816, en soulevant 300 officiers demi-soldes et quelques paysans...

Un échec total qui lui

valut une condamnation à mort par une cour prévôtale et une exécution sommaire sur la place Grenette le 10 juin 1816.

Mais Saint-Roch tient aussi un record, dans l'allée 12, travée 58, où se trouve une tombe qui abrite plus d'une centaine de défunts !

Chaque allée ou travée raconte une histoire, avec des gens ordinaires ou extraordinaires. Les amoureux du patrimoine grenoblois peuvent les découvrir en flânant dans le beau parc de verdure du petit Père-Lachaise isérois ou en se laissant guider par les membres de l'association "Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ?".

S.M.

Saint-Roch, le petit Père-Lachaise grenoblois

Créé en 1810, le cimetière Saint-Roch est encore assez méconnu des Grenoblois. Pourtant, dans ses 25 km d'allées sur 13 hectares, on dénombre pas moins de 27 000 sépultures, dont celles de personnalités qui ont fait l'histoire de la ville durant plus de 200 ans. On peut citer le scientifique Jean-Paul Lachmann, les célèbres ingénieurs Paul-Louis Merlin et Hyacinthe-Camille Teisseire ou encore le peintre Jules Flandrin. On y trouve aussi la tombe d'Albert-Pierre Raymond, dont l'entreprise, ARaymond, emploie aujourd'hui 2000 salariés.

Du côté des hommes politiques, Saint-Roch abrite les dépouilles d'anciens maires de Grenoble, comme Honoré-Hugues Berriat, Auguste Gaché et, bien sûr, Hubert Dubeudout, dont un hommage lui a été récemment rendu par Éric

Piolle et Marie-Claire Rivoire, présidente de "Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ?". Un arbre avait été planté et une plaque inaugurée pour commémorer le 30^e anniversaire de sa disparition.

D'illustres femmes reposent aussi au cimetière grenoblois, à l'instar de Louise Drevet, qui a fondé en 1864 la revue littéraire, historique et artistique *Le Dauphiné*, ou la résistante Isaure Luzet, Juste parmi les Nations, dont la tombe vient d'être restaurée.

L'association vous guide

Mais la meilleure façon de découvrir ce patrimoine, c'est de profiter des visites guidées proposées par "Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ?", avec des parcours thématiques, sur les gantiers, les ex-maires, l'entourage de Stendhal ou le petit Père-Lachaise. Christine Delplanque, res-

ponsable des cimetières Saint-Roch et Grand Sablon à la Ville de Grenoble, souligne que « ces lieux font partie intégrante de nos cités, ils recèlent une part de notre histoire. Le cimetière est un espace paisible propice à la promenade ».

Un riche patrimoine historique et artistique que l'association s'applique aussi à valoriser en se dotant d'un fonds documentaire, grâce à ses recherches et à la récolte d'archives, de biographies et de portraits fournis par ses adhérents passionnés de généalogie. Sans oublier les brochures thématiques, dont la dernière est dédiée à Augustine Gandolfo.

Serge MASSÉ

"Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ?", 2, rue du Souvenir, 38000 Grenoble. Site Web : <http://cimetierestainroch.grenoble.e-monsite.com>



Le cimetière Saint-Roch, un musée à ciel ouvert, où on peut découvrir les magnifiques sépultures de célèbres Grenoblois. Photos Le DL/S.M.

